

LA P.A.O. SANS LES MEGA-O

Souvenirs et méditations d'un ancien combattant de la P.A.O. pédagogique

Patrick LE PROVOST

A LA UNE

La P.A.O. avant l'heure

Il était une fois, en 1983 (vous avez bien lu, il n'y a pas de coquille) trois collègues enthousiastes en stage long d'informatique. Renée Blanluet (Lettres), Louis-Pierre Sardella (Histoire-Géo) et Patrick Le Provost (Maths) lancèrent un projet baptisé "A LA UNE", inventant la P.A.O. avant l'heure...

Mais le module de mise en page n'était que le dernier maillon de la chaîne : en amont, ils avaient prévu un module de simulation du TELEX, ainsi qu'un module de saisie des articles écrits par les "pigistes".

Il s'agissait en effet de simuler le travail d'un comité de rédaction dans un journal, du tri des dépêches à la fabrication de la "Une".

La première maquette de "A LA UNE" tourna sur Logabax 529 et la première version opérationnelle en 1984 sur Sil'z II (les dinosaures de l'époque pré-I.P.T.). En 1985, le raz de marée du matériel fourni par le plan Informatique Pour Tous remit tout en question...

Le C.N.D.P. (chef de projet : Dominique Cavet) s'assura alors le concours de la Cellule Logiciels Educatifs de Rouen pour établir le premier cahier des charges de la version Nano-réseau.

Après bien des péripéties, liées aux aléas politiques, "A LA UNE" put enfin être édité, en 89/90, avec des banques de dépêches thématiques utilisables à l'école ou au collège, en lettres, en anglais et même en histoire. Un bon produit pédagogique !

Evolution du matériel oblige, le C.N.D.P. prépare aujourd'hui une version pour les réseaux de PC. Version qui, avec un peu de chance, sortira pour le 10ème anniversaire du projet !

La pédagogie après l'heure ?

Au-delà des problèmes posés par les changements de matériel, la vraie question est la capacité du système éducatif à intégrer un outil comme "A LA UNE".

Les préoccupations des enseignants me paraissent actuellement tournées vers l'assimilation des techniques : prise en main du matériel PC et des logiciels de base pour les néophytes, exploration des nouveaux outils professionnels, toujours plus performants, pour les initiés.

Des premiers pas avec un traitement de textes jusqu'à l'approfondissement de Page Maker Version N+1, il s'agit toujours de maîtriser l'outil.

Les logiciels de P.A.O. pourront-ils servir à autre chose que la mise en page du bulletin d'un club ? Certes, cette utilisation est en elle-même formatrice, et justifie déjà amplement l'introduction des outils de mise en page dans les établissements scolaires. Mais la P.A.O. sera-t-elle utilisée un jour couramment comme un outil au service d'un objectif pédagogique ?

Parfois il m'arrive de songer à cette réunion où "A LA UNE" fut présenté devant un aréopage d'Inspecteurs Généraux de l'E.N. C'était en 1984, ou 1985, ma mémoire me trahit...

TYPO-7

Un pari sur 48 Ko

Mettre un outil de micro-édition à la portée des milliers d'écoles ayant reçu un TO7-70... tel fut le pari lancé par la C.I.é. de Rouen, en 1986.

Jean-Claude Cordier et Patrick Le Provost donnèrent la priorité, dans le cahier des charges, à la simplicité d'emploi et la rapidité de traitement : "Simple et rapide" devait être la devise de TYPO-7.

Le pari fut gagné : grâce aux talents de programmeur de Bruno Douville, le logiciel (en langage machine) et la page de journal créée tenaient dans les 48 Ko de mémoire vive ! Le tout avec du vrai WYSIWYG à l'écran.

Le produit, édité par Nathan-Logiciels, a fait une belle percée dans nos écoles : plus de 1000 exemplaires diffusés, et cela sans aucune publicité ni licence mixte.

TYPO-7 est toujours utilisé aujourd'hui, souvent sur les TO8 qui ont relayé les TO7.

La belle époque

Bien sûr, les polices de caractères pour les titres sont assez rustiques, et on ne peut pas intégrer de dessin dans la page... Et pourtant, les enfants prennent grand plaisir à utiliser TYPO-7, un outil "sympa" avec lequel ils peuvent réaliser EUX-MEMES une page de journal. L'objectif numéro un des auteurs était en effet de concevoir un outil réellement utilisable par des enfants de CM1/CM2, sans assistance permanente du maître.

De plus, le logiciel et sa documentation favorisent une organisation rationnelle du travail : plan de page au crayon sur trame imprimée, saisie des articles "au kilomètre", indépendante de la phase de mise en forme dans la page.

TYPO-7 achèvera sa carrière avec l'extinction des dernières machines Thomson. Plus tard il pourrait, dans un musée du logiciel éducatif, être le témoin d'une époque de créativité intense - l'époque de la "mouvance I.P.T."... ¹

TYPO-FLASH

La lignée TYPO

En 1989, les logiciels de P.A.O. commençaient à être nombreux sur le marché. Mais bien peu nous paraissaient vraiment adaptés à une utilisation à l'école ou au collège : noyés dans une profusion de menus, les jeunes utilisateurs avaient bien du mal à s'en sortir seuls, et surtout à organiser leur travail.

La simplicité d'emploi de TYPO-flash devrait donc assurer une prise en main quasi-immédiate. D'autre part nous restions persuadés qu'un outil de P.A.O. utilisé en milieu éducatif devait avoir des qualités spécifiques. En particulier, permettre à l'enfant de STRUCTURER son travail.

C'est dans cet esprit que Jean-Claude Cordier réalisa TYPO-flash, pour compatibles PC. J'apportai avec plaisir mon concours à ce produit, conçu dans la lignée de TYPO-7, en bien plus performant bien entendu...

¹ Ici l'on ressent nettement le spleen de l'auteur

TYPO-flash s'article autour de trois " tiroirs " contenant respectivement les textes, les titres et les images. Les objets manipulés y sont rangés dans des " chemises " avant d'être placés dans la page, et retrouvent tout seuls leur chemise s'ils sont gommés. Autrement dit, si vous n'êtes pas ordonné, TYPO-flash l'est pour vous !

LE COMMENT ET LE POURQUOI

A l'heure où la course aux Mega-octets et aux Mega-Hertz s'accélère, où l'on pourrait croire que l'on ne peut rien faire sans imprimante Laser ou Kit-couleur, bref, à l'heure où toutes les énergies semblent mobilisées par l'acquisition et la maîtrise d'outils sans cesse plus performants, reste-t-il une petite place pour la réflexion pédagogique sur l'utilisation de la P.A.O. en milieu scolaire, ainsi que les fonctionnalités nécessaires... et suffisantes ?

La "dérive exploratoire" sur un logiciel trop complexe est en effet bien difficile à éviter avec des élèves, le "Comment" occultant alors complètement le "Pourquoi".

En dehors du cas de l'utilisation dans le cadre d'une structure du type "club" (où chacun aura tout son temps pour explorer des produits de niveau professionnel), le professeur aura tout intérêt à choisir un outil simple d'emploi, permettant de valoriser la production de ses élèves dans le cadre d'objectifs pédagogiques précis.

J'en entends rétorquer qu'il n'y a rien de plus enfantin que de cliquer avec une souris sur un bouton (de préférence un bouton Windows sur écran VGA...), et que, par conséquent, même un enfant de 7 ans peut utiliser les "grands outils".

C'est à mon avis confondre la maîtrise d'une situation complexe (ici produire un document répondant à certains critères, en utilisant judicieusement l'outil) avec la simplicité d'un "micro-événement" de cette situation.

Le débat n'est pas clos...

Patrick LE PROVOST
Lycée G. Dumézil
27200 VERNON